Encyclique "Fratelli tutti" : un pape de gauche toujours plus immigrationniste et islamophile

écrit par François des Groux | 5 octobre 2020

Contre le « populisme », les « *nationalismes étriqués* » et le néo-libéralisme, pour l'accueil inconditionnel de tous les migrants de la terre, surtout musulmans, le pape François reste le catholique le plus apprécié des médias de gauche…

François ? Un pape finalement très *Black Lives Matter*, toujours agenouillé aux pieds des esclaves de l'islam.

.

Le pontife argentin consacre sa nouvelle encyclique, publiée

dimanche, à « la fraternité et l'amitié sociale ». Il parle notamment d'immigration, de populisme et de libéralisme…

Intérêts individuels et « nationalismes étriqués »

Son constat de départ est sombre. Dans le monde actuel, note-t-il, *« certaines tendances entravent la promotion de la fraternité universelle »*…

Des *« nationalismes étriqués »* se manifestent et *« s'ouvrir au monde »* est devenu une expression monopolisée par *« l'économie et les finances »*.

« Dans le monde d'aujourd'hui, les sentiments d'appartenance à la même humanité s'affaiblissent et le rêve de construire ensemble la justice ainsi que la paix semble être une utopie d'un autre temps », écrit le pape.

Une fois encore, François revient longuement sur le traitement réservé aux migrants, symptôme le plus éloquent, à ses yeux, du repli sur soi et du manque de fraternité.

Il demande d'appliquer le concept de *« citoyenneté »* lorsqu'ils sont arrivés *« depuis quelque temps et intégrés »*, de les considérer non pas comme *« des usurpateurs qui n'offrent rien »* mais comme la chance de découvrir *« qu'aujourd'hui ou bien nous nous sauvons tous ou bien personne ne se sauve »*…

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/10/04/avec-l-encyclique-fratelli-tutti-le-pape-francois-passe-au-crible-la-mondialisation_6054712_3224.html

.

L'encyclique très politique du pape François

« La perte du sens de l'histoire »

[…] « l'histoire est en train de donner des signes de recul »,

constate le souverain pontife : « Des conflits anachroniques considérés comme dépassés s'enflamment, des nationalismes étriqués, exacerbés, pleins de ressentiments et agressifs réapparaissent. Dans plus d'un pays, une idée d'unité du peuple et de la nation, imprégnée de diverses idéologies, crée de nouvelles formes d'égoïsme et de perte du sens social sous le prétexte d'une prétendue défense des intérêts nationaux »…

François en appelle à une sorte d'aggiornamento politique. Du moins de la façon contemporaine de faire de la politique. « Aujourd'hui, dans de nombreux pays, on se sert du système politique pour exaspérer, exacerber et pour polariser…

En France, à un moment où Emmanuel Macron […] dans un discours qui fera date aux Mureaux, a enfin désigné clairement l'islam radical comme source de fractionnement, le chef de l'Église catholique n'entre – évidemment – pas en confrontation avec le monde musulman.

Là encore, il suit l'exemple de François d'Assise, allant, les mains nues, dialoguer avec le sultan d'Égypte alors que la violence des croisades fait rage (NDLR : sur cette rencontre historique, lire *Le Saint chez le sultan* de John Tolan, Seuil).

Et il nourrit sa réflexion de son dialogue avec Ahmad Al-Tayyeb, l'imam de la mosquée al-Azhar au Caire, la plus grande autorité de l'islam sunnite…

Les dangers du populisme

François […] tire la sonnette d'alarme sur les dangers du populisme : « [la politique] mue en un populisme malsain lorsqu'elle devient l'habileté d'un individu à captiver afin d'instrumentaliser politiquement la culture du peuple, grâce à quelque symbole idéologique, au service de son projet personnel et de son maintien au pouvoir. Parfois, on cherche à gagner en popularité en exacerbant les penchants les plus bas et égoïstes de certains secteurs de la population. Cela peut s'aggraver en devenant, sous des formes grossières ou subtiles, un asservissement des institutions et des lois. »

L’autre cible – récurrente – du souverain pontife, c’est le néolibéralisme…

De quoi donner du grain à moudre à ceux qui le perçoivent comme un leader « de gauche », voire en France comme un allié objectif de Mélenchon, Ruffin et consorts. Certes, François se montre du côté des alters […] mais il est dans la lignée de la doctrine sociale de l’Église : le très conservateur Jean Paul II lui aussi dénonçait les dangers du néolibéralisme.

Confronté à une planète à la géopolitique chamboulée par la mondialisation économique et les migrations, François amplifie cette doxa chrétienne.

https://www.lepoint.fr/societe/l-encyclique-tres-politique-du-pape-francois-04-10-2020-2394816_23.php

.
« Le pape lave les pieds de détenus non catholiques » (Le Figaro)

.

« … il a lavé les pieds à douze jeunes détenus, condamnés pour vol, homicide ou viol, dont deux jeunes filles, une italienne et une Serbe musulmane » (La Croix)

.

« Le pape lave les pieds de réfugiés, dont des musulmans » (cath.ch)

.

« Le pape lave les pieds de migrants de diverses confessions« (L'Express)